coup d'Autrichiens, s'ils ne pensaient pas à prendre une revanche sur la Prusse triomphante, s'efforçaient de remplacer ces liens constitutionnels, tranchés à Sadowa, qui attachaient solidement l'Autriche à la grande famille allemande. L'alliance austro-allemande fut pour eux un pis-aller. Elle constituait un lien seulement diplomatique; mais qu'on pourrait peut-être resserrer quelque jour.

M. de Bismarck profita de cette tendance, qui pouvait devenir un jour dangereuse pour la Prusse; mais qui, au début, était favorable à l'empire allemand prussifié. Il restaura, au moins dans sa partie autro-allemande, la vieille triple alliance des copartageants de la Pologne (1). Il convertit en une alliance véritable le rapprochement ébauché à Ischl, à Gastein et à Salzbourg en 1871, et cette prétendue alliance — l'« alliance des trois empereur », avec la Russie en tiers — que le monde a cru signée en septembre 1872 (2).

Il venait au congrès de Berlin d'aider l'Autriche-Hongrie à obtenir le mandat d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine. Il avait tout fait pour changer l'orientation de l'Autriche. La satisfaction bos-

(1) Voir : M. Albert Sorel, *la Question d'Orient au dix-huitième siècle*, notamment le chap. XXII : *la Triple Alliance*.

(2) « A moins que les actes constitutifs de l'alliance des Trois Empereurs ne voient le jour, on devrait la considérer comme rayée de l'histoire désormais. » — M. Gabriel Hanotaux, *Histoire de la France contemporaine*, t. I, p. 502.